



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Hommage
à Odette Sabaté

p.8

• **Hôpital**
Difficultés en vue p.4

• **Catalogne**
Quim Torra destitué p.7

Équipe renouvelée
**Affronter de
nouveaux défis**

2€ - N°3851 - Semaine du 9 au 15 octobre 2020



La culture ça coûte cher!



La presse locale s'est récemment fait l'écho de rumeurs inquiétantes concernant le Conservatoire à rayonnement régional de Perpignan (CRR). Pour le nouveau président de la Communauté urbaine, un seul constat, plutôt lapidaire, cet équipement avec un budget de 12 millions d'euros « *coûte trop cher!* » Dans la foulée il évoque une possible réduction de dépense, qui pourrait aller jusqu'au tiers du budget, toujours selon les rumeurs.

Une réduction qui pourrait entraîner le déclassement du conservatoire qui deviendrait CRD, à rayonnement départemental, ce qui signifierait une kyrielle de conséquences négatives pour les personnels mais pas que. Même si le président essaie de calmer le jeu, les personnels s'alarment, d'autant que, déjà, les départs à la retraite ne sont pas remplacés, ni les départs tout court, et la trentaine de contractuels se sent sur un siège éjectable.

Une affaire emblématique de la façon dont les politiques locaux abordent les problèmes. Réduire, démanteler, la solution aux difficultés passerait par là ! On a déjà perdu l'école des Beaux-Arts, et on continue. C'est consternant.

Voilà une ville et un département champions de la misère et du marasme économique, et il faudrait encore supprimer ce qui marche, ce qui rayonne sur le territoire, donne de la vie. L'enseignement de la musique, de la danse, du théâtre qui concerne plus de 2500 jeunes de la communauté urbaine et au-delà ne mériterait-il pas d'autres choix ? À quand des élus qui interpellent l'État, qui se battent pour leur territoire, pour refuser la fatalité ?

Cela en dit long aussi, sur la façon dont la culture est considérée, comme quantité négligeable au pire, comme variable d'ajustement au mieux. Que des jeunes s'éveillent à l'art et à la création ne serait pas un enjeu qui vaille ? Un investissement pour l'avenir ?

On a envie de proposer aux dirigeants de la Communauté urbaine de méditer la phrase d'Abraham Lincoln : « *Si vous trouvez que la culture coûte cher, essayez l'ignorance.* »

Annonces

Les rendez-vous de St-Estève. Festival des toiles
Vendredi 9 et samedi 10 octobre. Théâtre de l'Étang - St-Estève

Ciné-rencontres de Prades en partenariat avec le Syndicat des éleveurs Conflent-Fenouillèdes
Soirée films, rencontres, débats sur les « Regards paysans ».
Vendredi 9 octobre à 18h30. Casino - Vernet-les-Bains

Quatrième édition du festival de cinéma de LGTB+ 66
Vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 octobre. Cinéma Le Castillet - Perpignan.

UPTC. Le communisme : une perspective pour notre temps ? Conférence de Guillaume Roubaud-Quashie
Samedi 10 octobre à 18h30. Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - Perpignan.

Appel à la mobilisation pour le procès des OGM mutés
Jeudi 15 octobre à 14h. Palais de justice - Perpignan.

Rifle de LSR 66
Samedi 17 octobre à 14h30 à la Salle Jeantet Violet à Thuir.
21 parties, nombreux lots dont une tablette, une télévision. Ouverture des portes à 13h45.

La rubrique du randonneur

Le P.O.T. Rando'club propose... dimanche 11 octobre, Serdinya

Serdinya est située dans la Haut-Conflent, le long de la nationale 116.

Le village paraît bien triste quand on le traverse : façades abîmées, maisons abandonnées, on se demande même pourquoi Serdinya vit encore. Et puis il suffit de garer son véhicule sur les quelques petits parkings au début et à la fin du village pour mieux le comprendre.

En le traversant, on ne voit qu'une partie. Quelques petites rues très escarpées descendent vers le cœur du village et rencontrent une rue transversale qui longe la nationales.

Tout en bas il y a une place centrale en forme de cercle. Elle est arborée et dispose d'une fontaine, d'une aire de grillade, et même d'un parking souterrain. C'est surprenant, on ne s'y attend pas, et pourtant, c'est bien la preuve d'un village dynamique, qui organise des festivités et possède des associations.

Durée : 3h40. Dénivelé : 380 m. Difficulté : moyen. Conditions : licence 35 euros ou assurance journalière 3 euros. Repas : grillade, apporter apéro, vin, eau, viande... Départ : 8h30 au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan.

Pour se renseigner, tél à : Jean-François 04 68 56 81 03 ou 06 20 40 63 05
Pour plus de détail voir le TC numérique, rubrique sport.



Habilité à la parution de vos **annonces légales.**
Contactez-nous par mail : legales@letc.fr

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérant et directeur de publication
René Granmont
Administrateur
Remi Cathala
Conception
Priscilla Beauclair
Une : © infographie - photo
Freepick

Illustrations : © Delgé
Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200
Elne (France)
Webmaster Priscilla Beauclair
/ Dominique Gerbault
Publicité Richard Siméon

Plus d'articles sur www.letc.fr

suivez-nous sur



Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

6 mois : 40€

1 an : 78€

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

Site+papier

1 an : 100€

Site 1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Bienvenue à Freddy Martin

Parti communiste des Pyrénées-Orientales. Réunis en conférence départementale, les communistes du département ont élu en remplacement de Nicolas Garcia, Freddy Martin comme nouveau secrétaire.

Samedi 3 octobre, au cours d'une conférence départementale, les communistes des Pyrénées-Orientales ont entériné le changement de secrétaire départemental,

Nicolas Garcia ayant souhaité passer la main tout en continuant à militer intensément. Ce fut donc un moment important pour les quelques 1200 communistes du département. Originaire de la Vienne, Freddy Martin a été élu à l'unanimité de la conférence, secrétaire départemental du PCF. Ce quinquagénaire est installé avec son épouse, Solveig, et ses deux enfants, Fantine, 16 ans, et Sandro, 9 ans et demi, depuis deux ans et demi à Elne.

Après avoir été ouvrier, grutier, chef d'équipe dans les T.P., conducteur dans le transport de matières dangereuses, dans le transport de voyageurs, animateur socio-culturel, il a été directeur de village de vacances familiales pour le compte du Comité central d'entreprise de la SNCF pendant une vingtaine d'années. C'est là qu'il a découvert Port-Vendres et le pays catalan.

Ayant eu l'occasion de travailler avec des cheminots communistes, en particulier à la fête de l'Humanité, c'est logiquement qu'il a adhéré au Parti communiste en 2005. Mais comme il a aimé le préciser dans la courte intervention qu'il a faite à l'issue de la réunion, « on ne devient pas communiste quand on prend la carte du parti. De même, on ne naît pas secrétaire départemental du PCF mais on le devient avec l'aide de tous les autres camarades et je suis heureux de pouvoir compter sur leur présence et leur soutien. »

« Del mar a la muntanya »

Avant d'ajouter avec beaucoup d'émotion : « J'ai une pensée toute particulière pour mon papa, parti pendant le confinement, qui aurait été très heureux que l'un de ses trois enfants poursuive l'engagement politique de gauche qui l'a animé toute sa vie. »

En donnant les grandes lignes de la

manière dont il concevait son nouveau rôle, il a affirmé : « *La voix du Parti communiste dans les Pyrénées-Orientales doit être entendue del mar a la muntanya, dans les moindres villages, les moindres contrées. En particulier, ce département ne peut laisser s'installer la peste brune. Il est de notre devoir de communiste de porter la parole de l'alternative, la parole du changement, notre vision du jour d'après.* ». Et pour ce faire, il a pris l'engagement d'aller « à la rencontre de tous les communistes dans chacune des sections ». Car pour le nouveau dirigeant, « *l'enjeu d'un parti fort, constructif, collectif, est plus important que jamais.* » Et c'est pour cela qu'il a beaucoup insisté sur la nécessité de se tourner avec audace vers la jeunesse, « *car l'avenir ne peut se conjuguer sans sa participation. C'est l'une de mes plus grandes préoccupations.* »

René Granmont



Freddy Martin désormais nouveau secrétaire de la fédération départementale du PCF 66.

Dans cinq mois à peine

Départementales et Régionales. Les deux assemblées seront renouvelées le même jour en mars prochain, un défis pour la gauche face à une droite et son extrême avides de revanche.

Même si ce n'est pas la préoccupation première des Françaises et Français, inquiets aujourd'hui des questions sociales, d'emploi ou de santé liées à la Covid19, les élections départementales et régionales auront lieu sur un seul jour au printemps prochain. Pour la gauche, toutes tendances confondues, et la population du département, l'enjeu est de taille : droite et extrême droite vont-elles régner sans partage sur les Pyrénées-Orientales ? Qui, dans les institutions, défendra le service public de santé, de transport, de l'eau, scolaire, la démocratie participative, la protection sociale ? Qui protégera les plus fragiles ? Qui mettra en œuvre des politiques pour développer ces axes ou pour protéger la planète et l'environnement catalan ?

La majorité de gauche semble moins en danger au plan régional dans le sillage d'une séduisante et efficace politique incarnée par Carole Delga, mais le combat sera bien plus ardu aux départementales.

La gauche, verte, rouge, rose, citoyenne, sort un peu laminée des dernières élections municipales, les résultats sont désastreux pour LFI, très moyens pour EELV et le PS, seul le PCF et quelques tentatives citoyennes « sauvent les meubles », on en a quelques exemples dans le département. Cette situation donne des ailes à l'extrême droite et surtout à la droite qui rêve de



La gauche aura à cœur de se rassembler pour se mettre au service des Catalanes et Catalans d'origine ou d'adoption.

revanche. Si les macronistes semblent « aux fraises », de nouvelles têtes montrent leurs longues dents chez Les Républicains, pensant rafler la mise partout au nez et à la barbe des lepenistes gonflés à bloc par la victoire à Perpignan.

Gros enjeu pour la gauche

Les uns et les autres ont déjà enterré la gauche et les citoyens progressistes, c'est peut-être là son meilleur

atout. Face au danger, celle-ci aura à cœur de se rassembler si elle veut mettre au service des Catalanes et Catalans, d'origine ou d'adoption, ses mesures économiques, sociales, environnementales et démocratiques qui tranchent avec les politiques ultra libérales et sécuritaires proposées par ceux qui s'y voient déjà. Les sortants devront susciter la lucidité de l'électorat et aider ce dernier à choisir d'installer à l'Hôtel du département un contrepoids politique, pour que la droite et l'extrême droite ne se croient pas tout permis, notamment à Perpignan et dans la communauté urbaine. Face à un gouvernement uniquement soucieux de sauver un système économique ultralibéral, la crise sanitaire et ses très dures conséquences dans des départements, déjà fragilisés, comme le nôtre, réclament des institutions proches des citoyens, prêtes à les soutenir humainement et socialement. Jamais dans l'histoire, la droite et encore moins l'extrême droite n'ont été capables de le faire, cela aussi la gauche aura à cœur de le rappeler aux citoyennes et citoyens des Pyrénées-Orientales. Les candidatures communes dépassant les intérêts partisans, les appétits injustifiés et les égos, un bon bilan, un bon projet, peuvent permettre à la gauche progressiste, écologiste, citoyenne de remporter les élections de mars prochain, car rien n'est joué et, pour certains, il y a loin de la coupe aux lèvres.

Enelji

Élus et médecins prônent la concertation et la cohérence

Covid. Les restrictions à géométrie variable se multiplient en France face au spectre de la « deuxième vague » de coronavirus.

Qu'on nie ou non l'expression « deuxième vague », les contaminations en France augmentent, avec, en toile de fond, un confinement que tous redoutent. Il faut « des mesures radicales dès ce week-end pour des vacances de la Toussaint sereines », implorent sept médecins et professeurs de médecine (du CHU de Lille, des CHU Lariboisière, la Pitié-Salpêtrière et Saint-Antoine à Paris, un généraliste, un professeur de virologie) dans une tribune parue dans *le Journal du dimanche*. Ces spécialistes redoutent dès le mois d'octobre un pic équivalent à la mi-mars, en réanimation, si des mesures drastiques ne sont pas prises.

Coordonner la médecine de ville et celle des hôpitaux

Dans le même journal, le président du Conseil national de l'ordre des médecins, Patrick Bouet, veut prévenir « plusieurs longs mois d'automne et d'hiver » avec « une épidémie généralisée sur tout le territoire, sans base arrière » si les médecins généralistes ne sont pas enfin écoutés et concertés. Le praticien regrette que « le bilan de la première période n'ait pas été fait » et qu'aujourd'hui « l'intendance ministé-

rielle ne suive pas ». Le comité scientifique est trop esseulé, selon cet expert, il faudrait lui adjoindre un « comité de pratique » plus efficace côté logistique, qui régirait la coordination de la médecine de ville et des hôpitaux. Déclinée dans les départements, une telle instance éviterait un engorgement des cabinets privés et des laboratoires, dû à l'absence d'organisation des priorités, et protégerait de l'embolie les services hospitaliers et « un système de santé incapable(s) de répondre à toutes les sollicitations ». Le gouvernement continue donc d'avancer par à-coups, sans cohérence apparente, sans réussir à fédérer face à l'urgence sanitaire

L'hypothèse d'un retour au confinement

Même incompréhension concernant les établissements scolaires. Santé publique France révèle que les écoles et les universités apparaissent comme le foyer ardent de la pandémie. Soit un tiers des clusters actifs, loin devant les entreprises. Or le protocole sanitaire y a été assoupli. Et si les centres sportifs et les piscines fermaient, en « zones d'alerte renforcées », l'entourage du ministère de l'Éducation nationale a précisé que les

gymnases situés dans les établissements scolaires ne seraient pas concernés... C'est sans doute Patrick Pelloux, le médecin urgentiste bien connu, qui résume le mieux la situation en déclarant : « Ils ont baissé la quantité de lits en réanimation, nous étions à 5 000, nous sommes maintenant en dessous ; le personnel a démissionné et les collègues qui étaient

venus prêter main forte ne sont pas prêts de revenir car ils n'ont pas reçu leur prime. Bref, c'est le bordel. » Il est clair que le gouvernement pilote à vue et que les promesses faites lors du « Ségur de la santé » ne sont que de la poudre aux yeux.

Roger Rio

Hôpital en danger : les soignants réclament des lits



Élections sénatoriales 2020



Groupe Les Républicains (148)

Groupe socialiste, écologiste et républicain (65)

Groupe Union centriste (53)

Groupe La République en marche (24)

Groupe communiste, républicain, citoyen et écologiste (15)

Groupe du Rassemblement démocratique et social européen (15)

Groupe écologiste, solidarité et territoires (12)

Groupe Les Indépendants – République et territoires (12)

Sénateurs ne figurant sur la liste d'aucun groupe (4)

Changements dans la Haute assemblée

Sénatoriale 2020. Des résultats qui confirment l'utilité du rassemblement à gauche, l'occasion de s'interroger sur l'activité des deux sénateurs des P.-O.

Notre département n'était pas concerné par les dernières élections pour le Sénat, ce n'est pas une raison pour s'en désintéresser car elles apportent quelques enseignements. Elles nous rappellent que nous avons deux sénateurs de droite dans notre département qui se signalent par une grande discrétion.

Du fait de son caractère indirect (les électeurs sont des élus), cette élection ne détecte qu'après coup les évolutions politiques. Il n'en reste pas moins qu'on a pu constater des évolutions après les municipales et les européennes. La droite (LR) s'en sort bien, contrairement à LREM. Les écologistes progressent, mais aussi les communistes qui gagnent deux sièges et confirment leurs deux sortants. Le groupe communiste, républicain et citoyen (CRC) est désormais fort de 14 sièges, ce n'est pas anecdotique. Pourtant cette donnée semble

avoir échappé aux grands médias décidément toujours atteints de cécité chronique dès lors qu'il s'agit du PCF. Cela pose question.

Ce moment électoral nous ramène aux deux sénateurs des P.-O., François Calvet et Jean Sol, qui n'étaient pas renouvelables. Que font-ils ? Et bien, le site « regards citoyens » qui comptabilise méticuleusement l'activité publique de nos élus note que ces deux sénateurs apparaissent systématiquement parmi les moins actifs dans les interventions et les contributions aux débats, mais à l'inverse, ils sont parmi les plus actifs dans l'adoption des amendements proposés à l'initiative du gouvernement. Autrement dit, inactifs dans la discussion, mais sans état d'âme pour adopter les décisions les plus nocives pour les habitants du département, entre autres !

M.G.

Le budget de la Sécurité sociale fragilisé

Santé. Les dépenses liées à la Covid-19 ont créé un déficit record de 44,4 milliards d'euros.

Le gouvernement a présenté son scénario budgétaire 2021 pour la Sécu. Un discours offensif avec la création d'une cinquième branche pour l'autonomie, le congé paternité, le premier volet du Ségur de la santé, propositions qui n'ont pas convaincu la commission des comptes de la Sécu. Une prévision de 4,3 milliards d'euros de dépenses supplémentaires est actée pour faire face à la pandémie en 2021. « *Cela ressemble vraiment à un budget de transition, d'attente, extrêmement vague qui ne peut être un budget à la hauteur des enjeux* », ont dénoncé les représentants des salariés. D'autant que le Ségur de la santé « *n'a pas tout résolu* », a rappelé la secrétaire générale de l'Usap-CGT, dont le syndicat appelle à une manifestation nationale des professionnels de santé le 15 octobre.

Les vieilles logiques toujours à l'œuvre

Pour 2021, le gouvernement prévoit 4 milliards d'économies

attendues sur les dépenses d'assurance maladie, dont 800 millions sur l'offre de soins. Les vieilles lunes de maîtrise des dépenses publiques refont surface pour financer les mesures du Ségur de la santé. Ce sont ces mêmes principes qui ont conduit en 2019 à la fermeture de 1400 lits d'hospitalisation.

Face au choc sanitaire, le déficit des comptes sociaux sera de 44,4 milliards d'euros à la fin de l'année 2020, moins important qu'attendu (52 milliards). En cause une perte abyssale des recettes, les suppressions de postes et le recours massif au chômage partiel qui ont fait fondre les versements de cotisations sociales. Les multiples exonérations de cotisations sociales ne peuvent que creuser un déficit des organismes sociaux. C'est la conséquence d'une politique ultralibérale qui utilise les cotisations sociales comme variable d'ajustement au lieu d'utiliser l'impôt.

Jacques Pumaréda

Le gouvernement prévoit dans la Loi de finances de sécurité sociale un « forfait unique » à la charge des patients pour toute venue aux urgences qui ne sera pas suivie d'hospitalisation. Il s'agit encore de punir le patient qui abuserait et viendrait aux urgences pour rien ! Il s'agit toujours de la politique du bouc émissaire qui utilise des comportements dits « abusifs » minoritaires pour imposer à tous les patients des sanctions. Ce n'est pas aux patients de payer la désorganisation du système de santé !

Débat démocratique ou fascisme larvé ?

USA. La période électorale actuelle n'est guère rassurante, et les débats mettent en lumière le manque cruel de démocratie.

Les soubresauts qui agitent les USA en cette période électorale n'ont rien de rassurant. Et ce n'est pas la mascarade de débat télévisé qui va nous prouver le contraire.

Suprématisme blanc contre « establishment » démocrate. Cette affiche peut-elle mobiliser les abstentionnistes des couches populaires ? C'est ce que le système capitaliste tente de faire avaler aux électeurs. Pour cela il passe sous silence des questions essentielles pour des millions de personnes. Pour ne citer qu'un exemple, le virus de la Covid-19 tue beaucoup plus les populations défavorisées, celles qui n'ont pas les moyens de payer une assurance santé. Il ne faut donc pas s'étonner que ces populations attendent beaucoup de la mise en place d'un système de santé universel appelé « medicare for all ».

Sans surprise, Donald Trump est contre. Mais la mesure n'enthousiasme pas Joe Biden. Le prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz disait qu'aucun président des États-Unis n'avait été élu contre l'avis

de Wall Street. Promouvoir un système de santé universel revient à le retirer des mains de la finance donc de Wall Street. Joe Biden ne veut pas prendre le risque de se mettre la bourse à dos. Il ne propose que des aménagements à la marge du système de santé à but lucratif actuel.

Les abstentionnistes feront l'élection. Or ils sont nombreux chez les électeurs issus des couches défavorisées. Des millions d'américains se demandent si le vote changera quelque chose pour eux.

Imposer le dépassement du capitalisme

Un peu partout dans le monde, le capitalisme a façonné des institutions à sa mesure. Aujourd'hui il montre ses limites, ses institutions aussi. Les USA sont profondément divisés. Le rêve américain ne fait plus recette. C'est la difficulté de cette élection quelle que soit l'issue de l'infection de Donald Trump par la Covid-19. Une solution non capitaliste peut-elle voir le jour ?



De plus en plus d'américains se disent séduits par le socialisme. Voter pour le « moins pire » n'est pas enthousiasmant. On ne peut se débarrasser d'un président irresponsable mais soutenu par la finance internationale qu'en prenant à bras le corps les problèmes de santé ou de discriminations liées à l'argent ou à la couleur de peau. Ce n'est pas l'option prise par Joe Biden, contrairement à Bernie Sanders.

Trump fait savoir qu'il s'apprête à ne pas reconnaître le vote s'il lui est défavorable. Qui gagnera ? Les milliards de la finance ou les millions de gens qui s'y opposent ? C'est l'enjeu de ces élections.

Ève Gerbault

© PxHere.



À quand un #MeToo dans l'Église ?

Religion. Dans le sillage du mouvement #MeToo, des religieuses commencent à sortir du silence pour dénoncer les violences sexuelles au sein de l'Église.

Claire, une ancienne religieuse violée par un prêtre a retracé son difficile parcours judiciaire et dénoncé la complicité coupable de l'Église. Claire Maximova* est seule face à l'Église, cette « monstrueuse institution de mensonges, d'hypocrisie et de mauvaise foi ». Seule pour affronter ses viols et restaurer la dignité qui lui a été volée. « *Le monde ecclésiastique, auquel j'ai consacré dix ans de ma vie, m'a complètement tourné le dos. Punie d'avoir osé parler, briser l'omerta des viols dans l'Église.* »

Le pape reconnaît benoîtement que des religieuses ont servi d'« esclaves sexuelles » au clergé, soulignant que le problème n'était pas nouveau et que l'Église travaillait déjà pour y remédier. On est soulagés !

L'espoir d'une commission d'enquête...

Le mouvement #MeToo ne serait plus l'apanage du monde laïc et aurait aidé les religieuses à témoigner. Au point que « *Women Church World** », magazine féminin du Vatican, consacre un numéro aux religieuses violées, chassées de leur communauté, forcées à avorter ou à élever seules des enfants jamais reconnus par leurs géniteurs prêtres.

« *Tant de plaintes ont été envoyées au Vatican et n'ont pas été suivies d'effet* », regrette Lucetta Scaraffia, journaliste fondatrice du magazine : « *J'espère vraiment qu'une commission va être mise en place pour enquêter (...)* c'est le silence qui permet aux violeurs de continuer à violer », ajoute-t-elle.

Depuis, elle a été contrainte à démissionner de ses fonctions. Les violeurs ont encore de beaux jours devant eux au sein de l'Église catholique.

Evelyne Bordet

*Claire Maximova, *La Tyrannie du silence*, 2019 publié au Cherche-Midi

Le communisme : une perspective pour notre temps ?

UPTC. Dans le cadre de la commémoration du centenaire du PCF, Guillaume Roubaud-Quashie* tiendra une conférence sur l'idée communiste, samedi 10 octobre à 18h30 au 44 avenue de Prades.



L'ambition d'une société radicalement autre, fondée sur la justice, émancipée des dominations et exploitations : voici un rêve et une revendication qui traversent bien des âges. Le XIX^e siècle avec l'affirmation du capitalisme et du mouvement ouvrier l'ont portée avec une force croissante. Le XX^e, né dans l'horreur des tranchées et l'espoir de nouvelles révolutions, l'a imposée à l'agenda de l'humanité. Cela s'est notamment traduit, en France, par la création d'un parti communiste.

Alors que l'humanité est aujourd'hui à la tête de savoirs inédits et de capacités à répondre à ses besoins comme jamais jusqu'ici, le paradoxe est que ces potentialités sont étouffées ou dévoyées par la logique capitaliste de recherche du profit, mettant en péril le développement de l'humanité et son environnement même. Face à cette course folle vers l'abîme dans laquelle nous entraîne un capitalisme mortifère, la perspective communiste invite à tout repenser pour placer l'humain et la planète au cœur des décisions et des objectifs civilisationnels.

*Guillaume Roubaud-Quashie est directeur de la Maison Elsa Triolet-Aragon, agrégé et docteur en histoire, directeur de la revue Cause commune.

Rejet du modèle agro-industriel, préoccupations environnementales et sociétales, fermes à taille humaine respectueuses de l'environnement et du bien-être animal, proches des consommateurs et



économiquement viables, voilà « l'agriculture paysanne » à laquelle aspire la Confédération paysanne. Au risque de déplaire au monde de la finance, aux spéculateurs fonciers et à certaines institutions agricoles, le syndicat en appelle aux citoyen-ne-s pour appuyer ses revendications. Il entend placer au cœur de la réforme de la Politique agricole commune (PAC) l'amélioration du revenu paysan, une distribution équitable des aides, un ciblage sur les pratiques agroécologiques, la révision des aides à l'hectare, le soutien aux petites fermes, à la relocalisation et aux circuits courts pour cheminer vers un modèle agricole plus social et plus écologique. La plate-forme « Pour Une Autre PAC », regroupant 43 organisations dont la Confédération paysanne, s'inscrit dans cette démarche.

Le jour d'après est né !

Mobilisation. Une dizaine d'associations, de partis politiques et de syndicats s'entendent pour porter ensemble une autre vision de société.

C'est en s'inspirant du collectif national « Le jour d'après » créée à l'origine par 66 parlementaires que, dans les Pyrénées-Orientales, est né un collectif. Pour Julien Berthélémy, responsable de la CGT des Pyrénées-Orientales, il est temps que de nouvelles formes citoyennes de mobilisation voient le jour. À partir d'une plate-forme existante de trente propositions, ce collectif ne part pas de rien. Pour Francis Daspe, du parti de gauche, ce rassemblement est nécessaire et doit permettre l'émergence de propositions concrètes pour notre département. Les questions de la santé, et notamment l'emploi et les moyens alloués, sont désormais secondaires pour ce gouvernement. Pour Jean Malik Lemaire du PCF, ce collectif qui associe partis politiques, syndicats et associations est une première même s'il y avait eu au coup par coup des rassemblements similaires sur des batailles ponctuelles comme celle du centre TER de Cerbère. Le collectif aura la tâche de mobiliser les énergies et de s'adresser aux habitants des Pyrénées-Orientales.

Un collectif pour imaginer les Pyrénées-Orientales autrement

C'est l'horizon que se sont fixé les différentes organisations de ce collectif qui rassemble la FSU, Solidaires, CGT, Mrap, Mouvement de la Paix, le parti de gauche, Génération-S, le Parti communiste français, Confédération Paysanne, NPA, ASTI, Jeunesses communistes, collectif droit des femmes. Le collectif « Le jour d'après » n'est pas fermé et compte s'élargir au fur et à mesure des mobilisations. Plusieurs sujets sont à l'ordre du jour,



Le collectif «Le jour d'après» qui associe partis politiques, syndicats et associations est une première.

l'éducation, la santé, le logement, les transports, la démocratie. Des thèmes récurrents dans un département sinistré économiquement et socialement. « Pas un jour ne passe sans annonce de fermeture d'entreprises, de licenciements », déclare Julien représentant de la CGT. Pour la FSU les conditions d'enseignement sont de plus en plus difficiles au moment où nous devrions réfléchir sur quelle école pour demain. Pour le collectif « Le jour d'après » la question centrale reste : quelle société pouvons-nous imaginer ensemble ? De la crise du capitalisme peuvent naître d'autres formes d'organisation. Les mobilisations devront répondre à cette question, autant dans la forme que pourront prendre ces rassemblements que dans les propositions à élaborer collectivement. Il se passe quelque chose dans les Pyrénées-Orientales, certains parlent même de petite révolution.

Philippe Galano

L'agriculture du futur à portée de main

Politique agricole commune. La Confédération paysanne des P.-O. s'inscrit dans le débat public « ImpACtons ! : réclamons un changement de modèle agricole ».

Agir pour l'avenir

Pour la Confédération paysanne, minoraire dans la profession, le destin d'un monde agricole bénéfique aux paysan.ne.s et à la planète, nécessite de renforcer le lien avec les citoyen.ne.s qui font davantage confiance à une alimentation bio et locale, plutôt qu'industrielle et globalisée et regrette l'incapacité de la FNSEA, qui favorise le modèle agricole actuel, à participer au débat. Le gouvernement étant en pleine négociation, la plate-forme des 43 compte faire lever pour la mise en œuvre du modèle souhaité et est convaincue que le dialogue, le partage d'une vision politique et la co-construction de propositions politiques entre le monde paysan et les représentant-e-s des citoyen.ne.s sont

possibles. Organisé par la Commission nationale du débat public de février à novembre 2020, le débat « ImpACtons ! » est une occasion de le montrer et une opportunité inédite pour exiger un changement de modèle agricole et l'accélération de la transition vers des systèmes alimentaires agroécologiques et solidaires.

Pour participer :

<https://pouruneautrepac.eu/nos-campagnes/debat-public-impactons/comment-participer/>.

Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a trois mois pour se prononcer sur les propositions en justifiant de leur reprise ou non dans le Plan stratégique national.

Masques magiques

Éducation. Les syndicats d'enseignants de la FSU appellent à un rassemblement pour dénoncer les conditions particulièrement déplorables de cette rentrée compliquée.

Ce n'est évidemment pas un hasard si 33% des clusters s'avèrent être en milieu scolaire. Contrairement à ce que n'a cessé de clamer le ministre, rien n'a été préparé en amont. C'est plutôt la cacophonie qui règne, notamment dans la gestion des cas COVID avérés. Par ailleurs les personnels qui étaient dits vulnérables en juin ne le sont plus à la rentrée. Il faut être à l'article de la mort pour bénéficier d'une autorisation d'absence !

Sur un plan sanitaire, les consignes de distanciation, de brassage, de fermetures de classe ou autres sont toujours assorties de la mention « là où c'est possible ». Il est évident que dans des classes de 30 à 37 élèves et dans les cantines, la distanciation n'est pas possible. Alors que les rassemblements de plus de trente personnes sont interdits ailleurs, il semble que, comme le nuage de Tchernobyl s'était arrêté à la frontière, la COVID s'arrête à la porte des établissements scolaires. Qu'on se rassure, les élèves et les étudiants ne sont pas contaminants expliquent certaines études. Quant aux masques fournis par le ministère, dits « masques Dim », certaines ARS affirment que les enseignants qui le portent sont des « cas contact à risque » et préconisent des masques chirurgicaux. Les masques Dim sont sûrement magiques !

Sur le plan pédagogique, non seulement il n'y a eu aucun recrutement supplémentaire qui aurait permis



Il est évident que dans des classes de 30 à 37 élèves et dans les cantines, la distanciation n'est pas possible.

de dédoubler les classes et assurer ainsi une vraie distanciation, mais l'effectif en titulaires remplaçants est insuffisant pour remplacer les enseignants malades. De même, aucun moyen supplémentaire n'a été prévu pour la prise en charge des élèves décrocheurs.

C'est pour toutes ces raisons, et pour exiger une véritable protection des personnels et des élèves que les syndicats d'enseignants de la FSU, de l'école à l'université, se rassembleront devant les services départementaux de l'Éducation nationale mercredi 14 octobre à 14h.

A.-M. D.

CPAM Perpignan, un conflit révélateur

Social. Un conflit oppose, depuis plusieurs semaines, le syndicat CGT à la direction de la caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) de Perpignan. Le syndicat a porté plainte et a saisi le juge des référés.

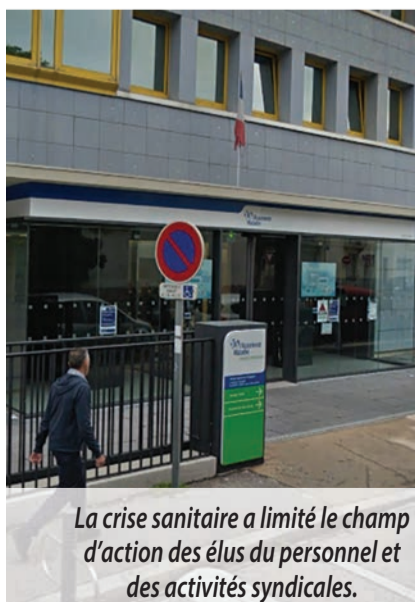
L'audience s'est déroulée mercredi 30 septembre. Les faits exposés ne sont pas nouveaux. En effet, la direction, s'appuyant sur la nécessaire

prudence à respecter les gestes barrière pendant cette crise sanitaire, a limité le champ d'action des élus du personnel, interdisant les rencontres et les déplacements dans les services. Les élus du personnel, depuis, ne peuvent plus faire ce pour quoi ils ont été élus. « Nous voulons que soient respectés les droits fondamentaux dans l'entreprise. Nous devons et voulons communiquer avec les employés, tout en respectant les gestes qui conviennent. Nous voulons aussi pouvoir communiquer avec ceux des salariés qui ne sont pas aujourd'hui dans l'entreprise », précisent ainsi les plaignants. Dans cette période où une majorité de salariés exercent leurs fonctions en télétravail, la CGT et leur avocat contestent ces mesures de restriction de l'activité syndi-

cale. « Leur liberté ne peut être entravée dès lors qu'ils respectent les règles sanitaires », ajoute l'avocat qui les accompagne.

Obsession sanitaire ou effet d'aubaine du côté du directeur ? Les salariés s'interrogent. « Ça ne vient pas d'aujourd'hui. Depuis décembre 2018, les problèmes se suivent. Des courriers de la direction, intimidants, évoquant des sanctions possibles contre les élus CGT sont régulièrement envoyés aux responsables CGT de l'administration publique. Il semble bien que cette période COVID soit utilisée par la direction pour pousser plus loin les décisions contre les activités syndicales, particulièrement contre les nôtres ». Le tribunal devrait rendre sa décision le 14 octobre.

Michel Marc



La crise sanitaire a limité le champ d'action des élus du personnel et des activités syndicales.

Marche dans les Pyrénées les 10 et 11 octobre contre le projet Florian

Appel. Le mouvement « Touche pas à ma forêt » contre le projet de méga scierie dans les Hautes-Pyrénées prend de l'ampleur.

Il y a peu nous évoquions ce projet Florian fort préjudiciable à l'environnement. L'opposition se développe, des marches et des animations sont prévues les 10 et 11 octobre. Les opposants au projet des départements du 64, 65, 31 et 09 seront en randonnée sur toute la chaîne des Pyrénées. Dans les Pyrénées-Orientales, de nombreuses communes seront impactées par les coupes de hêtres. Le département, à travers ses forêts de Boucheville, de Nohèdes, des Albères et celle du Vivier, possède de très belles hêtraies.

Les subventions de la Région et de l'État prévues pour le projet Florian doivent être utilisées pour aider les scieries existantes et pour pratiquer une exploitation raisonnée.

Le collectif « Touche pas à ma forêt » 66 lance un appel à toutes les mairies, associations, syndicats, partis politiques sensibles à la préservation du territoire catalan. Ils peuvent s'associer au collectif par l'intermédiaire du *Travailleur Catalan*. De nombreux documents sont à leur disposition.

Une pétition est en ligne

<https://www.change.org/-rechercher> avec protegeons-les-forets-des-pyrenees-non-a-la-scierie-industrielle-florian-a-lannemezan

Joëlle Allemand

Quim Torra destitué par le tribunal suprême d'Espagne

Dans l'histoire de la Catalogne, un bon nombre des 135 présidents de la Generalitat de Catalunya ont été poursuivis, emprisonnés, exilés et même fusillés... Les deux derniers sont Carles Puigdemont et Quim Torra. Celui-ci avait été élu majoritairement par les députés du parlement autonome de Catalogne pour succéder à Carles Puigdemont contraint à l'exil pour éviter la prison et poursuivre libre son combat pour l'avènement d'une République catalane indépendante. Depuis le référendum du 1^{er} octobre 2017, gagné par les républicains catalans indépendantistes et la proclamation d'une République catalane indépendante immédiatement suspendue par Carles Puigdemont qui venait de l'annoncer, les emprisonnements, jugements, poursuites, départs à l'étranger se multiplient. Pour avoir mis une banderole, exigeant la libération des prisonniers politiques catalans sur la façade du siège du gouvernement et de la présidence à Barcelone (Palau de la Generalitat de Catalunya - Place Sant Jaume), Quim Torra, le président élu de la Generalitat, vient d'être destitué par le Tribunal suprême espagnol qui a validé une décision de sa représentation à Barcelone, le tribunal supérieur de justice catalan. Ce dernier saisi par la commission électorale espagnole avait condamné le président de la Generalitat à 18 mois d'inéligibilité assortie d'une amende de plusieurs dizaines de milliers d'euros. Ainsi dans le silence assourdissant des donateurs de leçons démocratiques que peuvent être le gouvernement français et l'UE, l'Espagne continue à priver de souveraineté politique et démocratique une partie de sa population.

Enelji

En Català



Fusta i raïms morts...

- Anant continuant la crònica del corona-dallonsis ; sembla com una d'aquelles sèries de la televisió on cada episodi afegeix un element, no realment nou, no realment d'interès... però vas seguint dia rere dia...

- Lo de viure en un món emmascarat, ja ens hi estem acostumant, i es rebaixen cada dia més les llibertats, de passejar, d'anar a veure un espectacle...

- ... I la famosa "distanciament social"? És estrany que ningú se n'adoni del ressò que dona aquesta expressió, malgrat el fet, és clar, que no es tracta de separar les classes socials...

- En tot cas les distàncies es prenen i es mantenen entre la gent, distàncies socials, personals, sexuals...

- Sempre lo mateix : viure menys per no morir... quan el fet de no viure no impedeix de morir. La clau és aquí, en aquesta qüestió de la mort, que s'havia posat de costat, i que ara ens fot un rebot en plena cara.

- Això és cert ; i justament pensava en una bertranada d'un d'aqueixos batlles ecològics novament elegits...

- Ah ! Si podem dir un bri de mal dels ecologistes... ja sabes lo que en penso, que al contrari de l'Islam, on podes parlar amb islamistes però no pas amb l'Islam, podes parlar d'ecologia... però amb pocs ecologistes...

- Ja ! Ja ! Doncs el batlle de Bordeus ha declarat que per Nadal no hi hauria més "arbres morts" a Bordeus, o sigui avets!

- ... Podria significar una defensa dels boscos, però no pot pas ser tant ignorant del fet que els arbres de Nadal són cultivats, tallats i reemplaçats exclusivament pel seu us, cosa que no genera cap disminució dels boscos, i que al contrari crea activitat econòmica...

- Això vol dir doncs que la paraula "morts" és la important...

- Per somriure malgrat tot, un eixorit ha posat per internet : "Diuen que a Bordeus uns degenerats amaguen raïms morts dins unes botes de fusta morta al fons de cellers... Quin espant !

C&C



Biographies, récits de vie, initiatives communistes

Cent ans de militantisme dans les Pyrénées-Orientales. Un ouvrage édité par l'Amicale 66 des Vétérans du PCF et de la mémoire militante «- A paraître sous peu.

L'hommage à Odette



Jean Ratvany le fils d'Odette pendant son intervention.



La stèle commémorative dessinée par Jean-Pierre Castillo.

C'est un bel et émouvant hommage qui a été rendu à Odette Sabaté samedi dernier devant la mairie de Ria, ce village cher à son cœur, ce jour-là baigné de soleil. Famille, amis et camarades s'étaient regroupés, découvrant sur une stèle le visage souriant d'Odette dessiné par Jean-Pierre Castillo. Pour évoquer le souvenir de cette femme d'exception, plusieurs interventions se sont succédées. Jean Maury, maire de la commune, Pierre Chevalier pour l'ANACR, Françoise Fiter pour le parti communiste, Jean Radvany, fils d'Odette, Tibor, petit-fils. Au fil des propos se révélait le portrait de la femme, la résistante, la dirigeante communiste, la mère, la grand-mère adorée. Une femme de courage, une « battante » que les épreuves n'ont pas brisée, une femme de conviction, qui n'a jamais

cessé de défendre les valeurs de justice et de démocratie. On retrouvait aussi une femme qui aimait la vie et ses petits bonheurs, qui, toujours, chantonnait, sifflait, aimait cuisiner et les balades en Conflent. Odette n'a jamais fait étalage de ses hauts faits, et pourtant... Ses petits-enfants ont longtemps ignoré son passé. Comme le confiait Tibor avec une pointe d'humour, pour lui et sa sœur, Odette a longtemps été « une grand-mère comme les autres », puis il y a eu le moment où ils ont découvert qu'elle était un peu plus que ça...

Odette nous a quittés mais son souvenir, celui de ses combats doit demeurer, saluons donc la décision de donner son nom à l'école de Ria.

N.G.

Parrainage de jeunes migrants

RESF. Une association de parrainage de jeunes migrants vient de voir le jour. Une assemblée générale a eu lieu vendredi dernier en présence des Apprentis d'Auteuil.

Les mineurs étrangers qui arrivent seuls en France après des parcours traumatisants sont pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Depuis le pic migratoire de 2015, les services ont du mal à faire face. C'est ainsi que plus de cent enfants sont logés en chambre d'hôtel depuis des mois, parfois sans scolarité, formation professionnelle ou apprentissage. L'objectif de la nouvelle association de parrainage Ados sans frontières 66 est donc de briser leur solitude et d'établir une relation affective privilégiée et durable entre le parrain ou la marraine et son filleul.

Ces mineurs sont sous la respon-

sabilité de l'ASE, réticente à les confier à des parrains inconnus. D'autant qu'elle fait déjà appel aux Apprentis d'Auteuil pour des parrainages de proximité. Ceux-ci se sont dits prêts à étudier les candidatures des parrains potentiels d'Ados sans frontières. Invités à l'assemblée générale, ils ont pu exposer leur fonctionnement. Sur les sept parrainages mis en place auprès des jeunes confiés par l'ASE qui sont accueillis à la maison d'enfants Sant Jordi, deux filleuls sont des jeunes migrants. Le besoin de parrains est donc évident. Les Apprentis d'Auteuil évaluent les candidatures via plusieurs rendez-vous puis par une visite à domicile pour voir les conditions d'accueil. Lorsque

le parrainage est acté, il est officialisé par un « contrat ». À partir de là, le seul interlocuteur des parrains sera les Apprentis d'Auteuil et non plus l'ASE. Il n'y aura pas de regard sur la relation. Si ce n'est des bilans réguliers pour résoudre les difficultés éventuelles. L'objectif relationnel étant le même, Ados sans frontières remettra bientôt ses vingt-trois candidatures aux Apprentis d'Auteuil.

Si le « recrutement » des parrains peut sembler drastique, il est aussi le garant du sérieux de la démarche et vise à protéger à la fois les parrains/marraines et les filleuls.

A.-M. D.

Enfin du spectacle à Aimé-Giral

L'USAP. Produit du beau jeu et l'emporte face à Mont-de-Marsan (50-10). Bonus offensif.

Une affiche USAP- Stade Montois aurait, en d'autres temps, attiré une foule nombreuse et colorée, prête à s'enflammer à la moindre attaque à la main des Catalans... ou des Landais. D'énormes clameurs seraient montées des bouillonnantes travées d'Aimé-Giral. La COVID est passée par là ! Et force est de constater qu'il a anéanti la chaude (parfois folle) ambiance qui régnait dans la Cathédrale. À peine un peu plus de 4400 spectateurs, une centaine de mieux que lors de la réception de Rouen lors du dernier match. Et les supporters de l'équipe visiteuse ? Aucun, bien entendu. Bref un stade qui sonne encore creux même si les sept essais marqués par les Catalans ont eu le mérite de créer un semblant d'ambiance quoique privée de la légendaire ola que l'on aurait pu connaître en d'autres temps. Demain ça ira mieux !

La maîtrise catalane

Par contre l'USAP, elle, va mieux, même si l'équipe montoise ne s'était, visible-

ment, pas déplacée à Perpignan pour créer la sensation. Laissant six de ses titulaires dans les Landes. Tant pis ! Les Catalans avaient, quant à eux, décidé de jouer ce match et de bien le jouer. Histoire de régaler un public qui n'avait pas vu du beau rugby depuis plus de six mois. La conquête sang et or avait beaucoup à se faire pardonner suite à son mauvais match, bien que victorieux, à Carcassonne. Lucas Velarte et son alignement avaient, pour le moins, été faiblards au niveau de la touche. Erreurs gommées ! Avec mention spéciale au jeune talonneur qui n'a pas manqué la cible, mais aussi très actif dans le jeu, terminant même le match au poste de troisième ligne. La mêlée catalane a correctement fait le travail obscur, sans pour autant écraser son adversaire même diminué. Une grande volonté de bien faire et de prendre le dessus à l'image de la dernière mêlée qui voyait l'USAP récupérer une pénalité, évitant, dès lors, un essai adverse même si le score était acquis depuis belle lurette. Maîtrise du chef d'orchestre Tom Ecochard dans la

gestion du jeu. Maîtrise également de Lucas Bachelier dans les rucks et la récupération de ballons ou (et) de pénalités. L'aisance des buteurs Ben Volavola et du tout jeune Melvyn Jaminet au coup de pied de mammoth. Le tout bien catalysé par un capitaine, Mathieu Acebes, qui transmet son énorme envie au reste de l'équipe.

Vincent Etcheto, consultant télé, même s'il est parfois avare de compliments envers les Catalans, reconnaît que « l'USAP est une équipe bien structurée, bien équilibrée, fabriquée pour le haut du tableau ». Exact, mais à confirmer contre des équipes à l'effectif plus dense et de qualité supérieure à celle des Montois.

L'USAP apprend à alterner

Le jeu hyper prévisible des Catalans, lors de leur court et malheureux séjour en Top 14 voici deux saisons, leur avait valu toutes sortes de critiques souvent justifiées. C'est surtout le manque d'alternance qui fit que l'USAP redescendit aussitôt en Pro D2.



Melvyn Jaminet, un joueur aux pieds d'or.

Leçon bien enregistrée, semble-t-il, de la part des coaches. En effet, les choix d'attaque semblent, depuis le début de la saison, beaucoup plus variés, évitant ainsi aux Catalans de s'enfermer dans un jeu facile à lire pour l'adversaire. L'USAP ne s'entête plus sur les mêmes formes de jeu. Excellente nouvelle qui ne peut que déboucher sur un jeu plus agréable à suivre pour le spectateur et, à coup sûr, plus rentable en matière de résultat.

Premier élément de réponse samedi contre Grenoble. Fins aviat !

Jo Solatje

- annonces légales - annonces légales - annonces légales -

LE CEDRE DU LIBAN 66140 SAS au capital de 3000 € Siège social: 22 AVENUE DE CATALOGNE 66140 Canet-en-Roussillon 852 979 897 RCS de Perpignan. L'AGE du 07/09/2020 a décidé la dissolution de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du même jour, nommé en qualité de liquidateur M. MOUAWAD Elie, demeurant 21 rue Gay Lussac, 78210 Saint-Cyr et fixé le siège de liquidation au siège social.

L'AGE du 07/09/2020 a approuvé les comptes de liquidation, donné quitus au liquidateur et l'a déchargé de son mandat et constaté la clôture des opérations de liquidation à compter du 07/08/2020. Les comptes de clôture seront déposés au greffe du tribunal de commerce de Perpignan. Radiation du RCS de Perpignan

LAFONT BTP SARL au capital de 7500€ Siège social : Route de Bages 66560 Ortaffa 537725848 RCS Perpignan L'AGE du 08/06/2020, a décidé de modifier le capital social de la société en le portant de 7500€ à 5000€. Dépôt : RCS Perpignan

TRANSFERT DU SIÈGE SOCIAL

« TAXI THUAULT » S.A.R.L. au Capital de 70 000 euros

Siège Social : 10, rue des Bruants 72700 ALLONNES RCS LE MANS 793 815 622

Par décision de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 1er octobre 2020, l'Associé Unique de la SARL « TAXI THUAULT », dont le siège social était situé à ALLONNES

(72700), 10 rue des Bruants a décidé de transférer le siège social à CANET EN ROUSSILLON (66140), 17, Avenue Mozart, à compter du 1er octobre 2020 et d'ajouter à l'objet social existant la location et vente de voiture.

Les statuts, articles 2 et 4, ont donc été modifiés comme suit :

Article 2 : « Il est ajouté à la fin de l'article 2 la mention suivante : Location et vente de voiture »

Article 4 : « le siège social est fixé : 10, rue des Bruants 72700 ALLONNES » Remplacé par « le siège social est fixé : 17, Avenue Mozart 66140 CANET EN ROUSSILLON ». Pour avis, LE GERANT.

AVIS

JEROME PEINTURE

Société à responsabilité limitée au capital de 7 700,00 euros

Siège social : 2, rue Condorcet 66250

ST LAURENT DE LA SALANQUE

484 704 044 RCS PERPIGNAN

Aux termes d'une délibération en date du 1er septembre 2020, l'Assemblée Générale Extraordinaire a

décidé le rachat par la Société de 385 parts sociales, et de compenser leur annulation par une augmentation de la valeur nominale des parts restantes par incorporation directe du report à nouveau au capital. Elle modifie en conséquence l'article 7 des statuts. Le capital social reste à 7 700,00 euros.

Pour avis, La Gérance

Etude de Maîtres Philippe SARDA, Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER, Jérôme de ZERBI, Notaires associés à PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales), 51 Avenue du Général de Gaulle

AVIS DE CONSTITUTION

Suivant acte reçu par Maître Jérôme de ZERBI, Notaire Soussigné de la Société Civile Professionnelle « Philippe SARDA, Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER et Jérôme de ZERBI », titulaire d'un Office Notarial à PERPIGNAN 66000 44, Rue Hector Guimard, le 4 septembre 2020, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes :

La société a pour objet : l'acquisition, en état futur d'achèvement ou achevés, l'apport, la propriété, la mise en valeur, la transformation, la construction, l'aménagement, l'administration, la location et la vente (exceptionnelle) de tous biens et droits immobiliers, ainsi que de tous biens et droits pouvant constituer l'accessoire, l'annexe ou le complément des biens et droits immobiliers en question.

La dénomination sociale est : SCI LUBENINVEST.

Le siège social est fixé à : CABESTANY (66330), 2 rue Rosette Blanc.

La société est constituée pour une durée de 99 années

Le capital social est fixé à la somme de : MILLE EUROS (1 000.00 EUR).

toutes les cessions de parts, quelle que soit la qualité du ou des cessionnaires, sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés.

Le premier gérant est : Monsieur Gabriel VELARTE demeurant à CABESTANY (66330), 2, Rue Rosette Blanc.

La société sera immatriculée au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN.

Pour avis

Le notaire.

AX PLEIN AIR

SARL Capital 10.000 €

Siège Camping Le Malazéou, RN 20,

09110 AX-LES-THERMES

451 477 962 RCS Foix

Suivant PV du 28/09/2020 l'AG mixte a décidé de transférer le siège social à l'adresse suivante : C/O Camping Les Pins, Avenue du Tech, 66700 ARGELES SUR MER. Pour information : Gérant : M. Lucien CARRERAS demeurant Camping Les Pins, Avenue du Tech, 66700 Argelès-sur-mer. En conséquence l'article 5 des statuts a été modifié. La société fera l'objet d'une immatriculation au RCS de Perpignan désormais compétent à son égard.

MDB IMPORT-EXPORT

SARL au capital de 3 000 €

1 rue de Lavail 66200 LATOUR BAS ELNE

850 624 834 RCS PERPIGNAN

Le 01/09/2020 l'associé unique a transféré le siège social au 1225 Avenue Eole, Tecnosud II, 66000 PERPIGNAN.

AVIS DE CONSTITUTION D'UNE SCI

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 30 septembre 2020, il a été constitué une société.

Forme : société civile immobilière (SCI)

Dénomination sociale : JMV

Objet social : L'acquisition et la gestion de biens immobiliers

Siège social : 40 rue des Droits de l'Homme - Résidence le Parc - Bât B Appartement 21 - 66470 STE MARIE LA MER

Durée : 99 ans

Capital social : 1 000 euros divisé en 100 parts sociales de 10 euros

Gérant : Madame Véronique CHASLES domiciliée 40 rue des Droits de l'Homme - Résidence le Parc - Bât B Appartement 21 - 66470 STE MARIE LA MER

Immatriculation : RCS de PERPIGNAN

Pour avis

SUMACAS PERPIGNAN EOLIENNE, EURL au capital de 949.286 €, siège social : 170 Avenue Georges Guynemer, 66000 Perpignan, 824 525 331 RCS Perpignan. Le 30/07/2020, l'associé unique a constaté la démission de M. Antoine Ferreira Martins de son mandat de co-gérant à compter du jour même.

Acteur de son temps

Dans ces temps troublés pour cause de COVID, où les incertitudes prolifèrent, où les pouvoirs publics donnent le sentiment de naviguer à vue et où les discours de vérité semblent aux abonnés absents, il est heureux d'entendre des paroles qui tranchent avec la morosité ambiante, non pas parce qu'elles nous enferment dans un optimisme béat et inconscient, mais bien au contraire parce qu'elles nous amènent à regarder le réel.

La question du temps

L'occasion m'en fut donnée lors d'une des récentes émissions littéraires sur France 5, « La grande librairie » qui évoquait le dernier livre de Gisèle Halimi, écrit peu de temps avant sa disparition et présenté par la journaliste qui l'avait questionnée et accompagnée dans cette tâche, *Une farouche liberté*, un ouvrage de Laure Adler, *La voyageuse de nuit*, et un livre de souvenirs de Philippe Labro *J'irai nager dans plus de rivières*. Des auteurs d'un âge certain. Mon propos n'est pas de faire un travail critique sur ces ouvrages : je n'ai lu que le livre de Gisèle Halimi et j'y ai pris un plaisir fort, en même temps qu'une leçon de vie. Pour les autres je me contenterai d'évoquer ce qui en a été dit. Cela m'a semblé suffisamment riche pour consacrer mon humeur de la semaine à ce qui fait le quotidien, la vie, l'interrogation des humains que nous sommes : la question du temps, du temps qui passe, de ses effets, de ses inquiétudes et de ses espoirs, et donc la question de la vieillesse que l'on donne aujourd'hui le sentiment de



ne plus savoir appeler par son nom.

Des euphémismes

Il y a eu le troisième âge, les personnes âgées, les aînés, les seniors... Il y a la silver économie... Il y a la dépendance... Il y a dans la bouche de Castex, « les papys et les mamies qui ne pourraient plus aller chercher les petits enfants à l'école »... Il y a les personnes à risques... Et j'en passe... Un ghetto idéologique (mais pas que...) dans lequel le jeunisme ambiant donne parfois l'impression de vouloir contenir sa propre angoisse du temps. Le monde médiatique qui n'est jamais en retard d'une turpitude peut s'il le faut en rajouter sur l'opposition entre des retraités copieusement nourris par leur pension et les jeunes confrontés aux réalités du chômage. Il y a même des responsables politiques qui échafaudent des projets pour réduire les retraites et

faire payer les vieux... au nom de la justice bien sûr !

Se dire vieux/vieille

Le témoignage de Gisèle Halimi, son attachement viscéral à la lutte des femmes, son engagement contre le colonialisme, sa farouche obstination à ne jamais abdicuer devant les attaques contre sa/liberté, la poursuite de son combat jusqu'au terme de sa vie, sans la moindre concession aux vicissitudes de l'âge sont des signes forts. Le temps ne fait rien à l'affaire et il importe bien moins que la fidélité à ce qu'on est, ce qu'on croit, ce qu'on veut pour la liberté et le bonheur des femmes et des hommes.

Laure Adler confirme avec fougue cette même conviction qu'il est important de s'affirmer pour ce qu'on est, de ne pas chercher à tromper son monde et à se tromper soi-même, qu'il n'y pas d'autres choix que de se dire vieux/vieille quand on l'est. Elle se moque gentiment de Philippe Labro, aimable octogénaire, qui semble gêné par l'expression et qui préfère se dire mûr que vieux. Et elle retrouve la réplique que Simone Signoret faisait à propos de Montand : « Moi, je vieillis, lui, il mûrit ». La société est sans doute, en la matière, plus dure avec les femmes qu'avec les hommes.

Mais le rapport au temps reste rude, il importe d'y faire face avec dignité et courage sans se prendre pour Superman ou Supermamie, en citoyen exigeant et solidaire, en acteur de son temps !

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par

JELGE

Séparatisme : Macron veut éviter tout malentendu



Plus d'articles sur
le site www.letc.fr

suivez-nous sur



Habilité à la parution de
vos annonces légales
legales@letc.fr

MUTUELLE DE VILLAGE
Choisissez la proximité!



**mutuelle
de village**

**Faites des économies
en étant mieux remboursés !**

04 68 34 45 66

www.mutuelle-catalane.com

Agence: 20 Avenue de Grande Bretagne, Perpignan

**LA MUTUELLE
CATALANE**

Optez pour une mutuelle plus humaine

Beau départ des Vendanges d'octobre

Alénya. *Malgré un petit accroc, le premier week-end d'octobre a tenu ses promesses avec un programme varié en tous points réjouissant.*

En dépit des vicissitudes de la période COVID, les Vendanges d'octobre d'Alénya ont pris un très beau départ. Sauf l'annulation imprévue de la pièce *Le Gang*, le programme s'est déroulé comme prévu. Inauguration vendredi 2 octobre avec les expositions *Tezeta* de Bims et *Le ballet des grenouilles* de la photographe Pauline Thollet. Un samedi très réussi où la Compagnie Qu'est-ce à dire joua *Avec Charles c'est mieux*, sur des textes de l'auteur et poète Charles Pennequin. Jazzèbre occupait la soirée avec le *Gasy Jazz Project Feat Lalatiana* dont la prestation fut particulièrement appréciée. Dimanche la Journée des Saveurs allait du petit déjeuner littéraire au *Burger Catalan, nomès bons produits locals*, avec la participation du boulanger Jacques Thellier de Palau-del-Vidre, de l'éleveur Jean-Pierre Tixador de Sournia, avec les fromages de l'abbaye des moines de Querigut, les tomates et oignons d'Alénya, le *Cramat* du pâtissier Sébastien Ponramon de Thuir, le vin catalan...

Ceux qui n'y étaient pas vont le regretter. Avec aussi ateliers, concours de brioches et un choix très judicieux de vendeurs

(et producteurs) locaux.

De la musique avant toute chose

Le clou de la journée était le concert de musique de chambre proposé par un quintette de l'Opéra Volubilis Orchestra composé d'Alain Moglia, Benjamin Viguier aux violons, Aude Massat à la clarinette, Séverine Paris à l'alto et Isabelle Massat Nazon au violoncelle. Deux œuvres à la fois belles et très exigeantes nous étaient proposées : le *Quintette avec clarinette en si bémol majeur op.34* de Carl Maria von Weber et le *Quintette pour clarinette et cordes en si mineur opus 115* de Johannes Brahms. Un moment de pure beauté musicale qui fut suivi pour conclure d'une pièce de musique klezmer qui mit particulièrement en valeur la qualité de jeu de la clarinetiste, déjà vedette d'un autre style dans les deux pièces précédentes.

La semaine prochaine, on attend à la Rotonde encore de la musique : *Au fil de l'air* par Les Itinérantes, Manon Langlois, Pauline Langlois de Swarte et Elodie Pont (vendredi 9 à 21h). Samedi 10 octobre, les familles se rendront au



Œuvre picturale de Bims et produits du terroir.

jardin Taulera pour assister à un atelier pop-up sur les animaux de la jungle, puis à *Monsieur Tigre se déchaîne* avec la Cie Ijika. Le même jour à 21h la Cie Les chiens noirs du Mexique jouera *Mademoiselle Chartier*. Et le dimanche, après un repas organisé par la Junior Association, l'Orchestre symphonique d'Alénya-Roussillon réjouira petits et grands dans *Pierre et le loup* de Prokofiev. Avec une surprise concoctée par Gérard Jacquet.

Y.L.

Jeux de mains...

Livre. *Avec « La main de Dieu », son dernier polar, Daniel Hernandez poursuit son observation désabusée du déclin du monde viticole en Languedoc-Roussillon.*

Daniel Hernandez est un écrivain particulièrement productif, peu après *Les envahisseuses* où il posait le problème des éoliennes dans la région, voilà un nouveau polar, *La main de Dieu*. Une livraison qui confirme sa passion pour le genre, policier, et qui confirme que pour lui le polar n'est finalement qu'un prétexte pour développer ses positions sur la société dans laquelle il vit. À l'évidence, la question viticole lui tient à cœur, elle traverse plusieurs ouvrages. Il y a eu *Les vendangeurs du Caudillo* (2005), polar politique sur fond de franquisme où apparaissait Facundo Trapero, antifasciste, père de José le quel est consultant pour la police, héros récurrent de l'auteur. Dans ce livre, déjà, Daniel Hernandez notait les difficultés croissantes qui affectaient le monde agricole audois, viticole notamment, un monde qu'il connaît bien et qui lui est cher.

Il est revenu sur le sujet quelques années plus tard avec *Les cathédrales du vin* (2011), il y faisait le constat

d'un monde viticole mis en péril par la mondialisation.

En 2020, ça ne va pas mieux, José Trapero trimballe sa déprime dans son village familial de l'Aude en pleine désertification, où entreprises et commerces ont fermé, où plus rien n'est comme avant. Heureusement quelques meurtres et disparitions vont lui redonner la pêche, d'autant que s'y ajoutent des mains humaines plantées aux quatre coins du bled. On ne retrouvera pas tout à fait le tandem qu'il forme habituellement avec le commissaire Jepe Llense, ce dernier étant appelé à de plus hautes fonctions. À sa place, un petit jeune, Thomas Taillades, flic débutant. L'enquête permettra au lecteur la découverte d'une communauté villageoise, avec diacre, élue municipale pulpeuse, jeunes en déshérence, anciens qui tentent de maintenir les traditions... Enquête complexe dans laquelle l'histoire et le patrimoine de la commune, l'église notamment, jouent un grand rôle. Au passage, le lecteur en apprend beaucoup sur les tombeaux et reliques.

Un roman qui mêle agréablement, histoire, politique et suspens.

N.G.

D. Hernandez, *La main de Dieu*, éd TDO Noir austral 16€. Daniel Hernandez sera présent à Alénya le 28 novembre.

Perpignan

L'Archipel. *Dimanche 11 octobre à 16h30. Mon prof est un troll*, dès 7 ans. 10 et 12€. **Jeudi 15 octobre à 19h et vendredi 16 octobre à 20h30.** (Reporté) *La nuit sera calme*, Moïse Touré & Rokia Traoré. 12,40 à 31€.

Institut Jean Vigo. *Mardi 13 octobre à 19h. La curée* de Roger Vadim. 6€. **Jeudi 15 octobre à 19h.** Prix Jean Vigo.

Casa Musicale. *Mercredi 13 octobre à 18h30. Festival Jazzèbre.* À 18h30 Claude Tchamitchian. À 20h30 Bed-makers; Trio Orbit. À partir de 19,80 €. www.jazzebre.com

Elmediator. *Vendredi 16 octobre à 21h. Concert Zoufris Maracas Super Combo.* À partir de 17 €.

Théâtre municipal. *Vendredi 16 octobre à 20h30. Festival Jazzebre.* R.Garcia Fons, C.Antonini+ Rhizomes. **Samedi 17 octobre à 20h30.** « Nais-sam Jalal Stet + Oakland ». À partir de 19,80 €. www.jazzebre.com.

La Comédie Des K'Talents. *Du 8 au 17 octobre à 20h30.* À partir de 14 €. Spectacle de marionnettes « Very Brad Pitt ». À partir de 14 €.

Amélie-les-Bains

Salle Trescases. *Vendredi 16 octobre à 17h.* Concert par le Trio Zadi, violon, violoncelle et piano. Inscription au 06.18.00.63.24. Libre.

Brouilla

Mairie. *Samedi 10 octobre à 9h30.* Atelier « Corps et voix » avec Dalila Marinaro et Angeline Pondepeyre. Tarif 45 €. **Dimanche 11 octobre à 17h.** Exposition de flûtes par Annie Ploquin-Rignol flûtiste. Entrée 8 €. Réservation et inscription au 04.68.89.65.96.

Port-Vendres

Ciné Vauban. *Vendredi 9 octobre à 21h. Festival Jazzebre 2020 :* Concert avec Gael Horellou 7tet «identité». www.jazzebre.com.

Saint-Estève

Théâtre de l'étang. *Jeudi 15 octobre à 20h30.* Concert « The Jazz Makers ». Infos au 04.68.38.34.95. À partir de 7 €.

Villeneuve-de-la-Raho

Chapelle Romane St Julien. *Vendredi 11 octobre à 17h.* Concert « Chants de Lumière » avec Canticel. Gratuit





CINEMA

La vie cinématographique a, elle aussi, subi les turbulences de la COVID... qui a vidé les salles. Aujourd'hui les

salles obscures repartent à la conquête de leurs fidèles. Gageons que nous retrouverons nombreux et rapidement ? le plaisir de nous laisser embarquer dans des histoires qui enrichissent nos vies.

J'ai envie de vous faire part au travers de trois récents films de ces plaisirs retrouvés. *Antoinette dans les Cévennes* : Antoinette attend l'été et la promesse d'une semaine en amoureux avec son amant, Vladimir. Patatrac ! Tout s'effondre, il annule, il part marcher avec sa femme dans les Cévennes. Antoinette est sur ses traces, mais avec pour compagnon, comme Stevenson, l'âne Patrick qui lui en fera voir de toutes les couleurs... jusqu'à ce qu'il devienne le complice d'une partie de sa lucidité retrouvée. Une vraie bouffée d'oxygène !

Dans des genres tout à fait différents, *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* d'Emmanuel Mouret, nous entraîne dans les relations intimes, complexes, contradictoires que le marivaudage de jeunes hommes et femmes d'aujourd'hui suscite : la quête du plaisir et du bonheur ne s'embarrasse pas trop des contraintes morales.

Enfin *Adolescentes* est lui un film vrai, un documentaire qui filme en « live » l'adolescence de deux jeunes brivistes, de la fin des années collège au baccalauréat et au départ de la maison, des histoires parallèles où les méandres, les révoltes, les solitudes, les difficultés de leur vie se croisent dans un besoin d'amour rarement accompli.

J.-M.P.

Rémi Geniet au mieux de sa forme

Amis d'Alain Marinaro. Rémi Géniet est revenu dans les Pyrénées-Orientales donner un superbe récital à Villeneuve-de-la-Raho.

Il court le monde, de Carnegie Hall, où il joua il y a peu, à l'international tous azimuts. Mais Rémi Geniet n'oublie jamais de revenir jouer en hommage à Alain Marinaro pour ses amis qui l'ont découvert alors qu'il n'avait que seize ans. Deuxième prix au Concours international de piano Reine Elisabeth en 2013 à l'âge de vingt ans, plus jeune lauréat du Bonn international Beethoven, Rémi Geniet enchaîne les concerts et parcourt le monde. Sollicité de toutes parts, avec un disque Bach qui lui a valu le Diapason d'or de l'année 2015, et un CD Beethoven en 2017, Rémi Geniet n'a pas pour autant pris la « grosse tête ». Jeune homme modeste et discret, il n'utilise aucun artifice ou jeu de scène superfétatoire. Sa maîtrise du piano, il la doit à son amour profond de la musique, à un travail ininterrompu depuis ses plus jeunes années, à une formation de haut niveau acquise notam-

ment, auprès de la grand dame et professeure que fut Brigitte Engerer. Et ce qui frappe, à chaque fois qu'on le retrouve, c'est son extraordinaire concentration pendant qu'il joue.

Un bonheur musical intense

À Villeneuve-de-la-Raho, le 27 septembre, devant un auditoire rendu clairsemé par les distances imposées - heureusement la salle est grande - il a enchaîné les *Valses nobles et sentimentales* de Ravel (1911), deux *Ballades* de Frédéric Chopin de 1842 et 1843 - la n° 3 en la bémol majeur op.47, et la n° 4 en fa mineur op.52 et la totalité des *Tableaux d'un exposition* de Moussorgski (1874). Des œuvres évidemment fort différentes, mais qui toutes ont la particularité de solliciter intensément le musicien car elles fourmillent de variations, de changements quasi incessants, du très doux au puissant, d'une extrême vélocité à des moments plus graves et contenus. Et tout ceci avec le plus grand soin, la plus grande rapidité, constamment maîtrisés par un interprète entièrement donné à son jeu. S'étonnera-t-on qu'il en soit sorti épuisé alors qu'à aucun instant il n'avait abandonné son calme ? Tous les auditeurs ont été enthousiasmés de ces retrouvailles, une rencontre qu'ils n'oublieront pas de sitôt.

Yvette Lucas



Rémi Geniet dans une extrême concentration.

RÉUNION PUBLIQUE

**Assemblée
des
habitant.es**

samedi

17 octobre

**17h | espace
Gavroche**

Elne



A NOUS LA VILLE !